



DIRECTION DES ADMISSIONS ET CONCOURS

# HEC PARIS

## **CONCOURS D'ADMISSION 2015**

SUR CLASSES PRÉPARATOIRES ÉCONOMIQUES ET COMMERCIALES ET  
CLASSES PRÉPARATOIRES LITTÉRAIRES

### **RAPPORTS DES ÉPREUVES ORALES DE LANGUES**

B.P 31 – 78354 JOUY-EN-JOSAS CEDEX – FRANCE  
[WWW.CONCOURS-BCE.COM](http://WWW.CONCOURS-BCE.COM)

# SOMMAIRE

\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*  
\*\*\*\*\*

Statistiques des épreuves orales	- 3
Allemand	- 4
Anglais	- 7
Arabe	- 8
Espagnol	- 8
Grec ancien	- 10
Italien	- 11
Portugais	- 12

**STATISTIQUES DES EPREUVES ORALES HEC PARIS 2015**

Épreuve / option	Scientifique - Candidats	Scientifique - Moyenne	Economique - Candidats	Economique - Moyenne	Technologique - Candidats	Technologique - Moyenne	Ulm-Lyon - Candidats	Ulm-Lyon - Moyenne	B/L - Candidats	B/L - Moyenne	Moyenne	Ecart-type	Note minimale	Note maximale	Présents	Absents
<b>Langue vivante I</b>	<b>414</b>	<b>12,19</b>	<b>202</b>	<b>11,62</b>	<b>23</b>	<b>14,59</b>	<b>37</b>	<b>12,55</b>	<b>17</b>	<b>13,29</b>	<b>12,15</b>	<b>3,69</b>	<b>3,0</b>	<b>20,0</b>	<b>693</b>	<b>7</b>
Anglais	348	11,76	178	11,32	11	11,59	31	12,19	16	13,16	11,68	3,47	3,0	20,0	584	6
Allemand	36	14,15	17	14,15	0		2	11,75	1	15,50	14,09	3,16	8,0	20,0	56	0
Espagnol	20	13,40	5	12,80	0		1	10,00	0		13,15	5,16	4,0	20,0	26	0
Italien	4	17,25	1	13,00	0		2	18,50	0		17,00	2,45	13,0	20,0	7	0
Russe	2	17,00	0		0		1	16,00	0		16,67	3,06	14,0	20,0	3	0
Arabe littéral	4	18,75	1	16,00	12	17,33	0		0		17,59	1,42	15,50	20,0	17	1
<b>Langue vivante II</b>	<b>414</b>	<b>13,07</b>	<b>203</b>	<b>12,94</b>	<b>23</b>	<b>13,41</b>	<b>37</b>	<b>13,31</b>	<b>17</b>	<b>12,76</b>	<b>13,05</b>	<b>3,17</b>	<b>5,0</b>	<b>20,0</b>	<b>694</b>	<b>6</b>
Anglais	66	13,06	24	13,75	12	13,83	6	12,50	1	7,00	13,21	3,04	5,0	20,0	109	1
Allemand	130	12,51	39	12,17	2	8,25	6	11,00	4	13,50	12,36	2,51	6,0	18,0	181	1
Espagnol	198	13,20	126	12,91	4	10,00	9	10,50	9	12,11	12,96	3,38	5,0	20,0	346	0
Portugais	0		1	17,00	0		0		0		17,00	0,00	17,0	17,0	1	0
Italien	8	15,13	4	13,25	0		1	20,00	2	13,50	14,73	3,26	9,0	20,0	15	0
Latin	0		0		0		8	16,63	1	20,00	17,00	1,77	14,5	20,0	9	3
Russe	1	14,00	4	14,50	0		0		0		14,40	0,96	13,5	16,0	5	0
Chinois	5	14,80	4	13,50	0		0		0		14,22	3,31	9,0	18,0	9	0
Arabe littéral	6	16,92	1	13,00	5	17,20	0		0		16,71	2,20	13,0	20,0	12	0
Grec ancien	0		0		0		7	14,86	0		14,86	3,29	10,0	19,0	7	1

## LANGUE VIVANTE : ALLEMAND LV1 – LV2 (toutes options)

**LV1** : Pour les 56 présents (72 en 2014), la note moyenne de l'oral s'établit à 14,09 avec un écart-type de 3,16.

L'éventail des notes d'oral LV1 va de 8 à 20 sur 20. Quelques candidats ont été notés 20 sur 20. Ces étudiants disposent d'un arrière-plan familial allemand/ autrichien. La note obtenue à l'oral par rapport à la note obtenue à l'écrit est bien inférieure. Comment expliquer cette baisse de la moyenne de l'oral par rapport à celle obtenue à l'écrit ? Le jury formule deux hypothèses :

- Les classes préparatoires mettent l'accent sur la préparation à l'écrit pour permettre aux candidats de franchir le seuil de l'admissibilité qui, elle, offre plus de 50% de chances d'être admis à HEC.
- A l'écrit, le candidat, bien préparé, dispose de plus de temps de réflexion avant de coucher sur le papier ses idées, évitant ainsi des erreurs dues à la spontanéité d'expression demandée dans le cadre de l'oral.

**LV2** : La note moyenne à l'oral s'établit à 12,36. L'écart-type reste stable à 2,51. Avec 181 candidats présents, on constate une hausse de candidats en LV2. Le jury formule l'hypothèse que des LV1 ont préféré passer l'examen des LV2. Ou bien est-ce les fruits des classes bi-langues, auxquelles il est malheureusement prévu de mettre fin à partir de la rentrée 2016 ?

L'éventail des notes à oral LV2 va de 06 à 18 sur 20. Comme en LV1, le glissement des notes à l'oral par rapport à l'écrit donne aussi une indication sur le travail à réaliser par l'équipe pédagogique en faveur de la nouvelle promotion d'étudiants à HEC issue du concours 2015.

### 1. – SUJETS PROPOSÉS

L'épreuve de première langue consiste, pour les candidats, à écouter par deux fois un texte enregistré d'une durée de 3 à 4 minutes lors d'une phase de préparation de 20 minutes au total. Le candidat se présente ensuite pendant 15 minutes devant les deux examinateurs pour résumer, analyser et commenter le texte enregistré et pour répondre à des questions sur le texte et la civilisation allemande.

L'épreuve de deuxième langue consiste en une préparation de vingt minutes également, lors desquelles le candidat lit un article de presse d'environ 500 mots. Ensuite, il se présente devant le jury pour un quart d'heure. L'examineur « unique » écoute le résumé de l'article et les commentaires pendant 8 à 9 minutes. Il pose ensuite des questions sur le texte et la civilisation allemande pendant 5 à 6 minutes.

En première langue, les textes enregistrés provenaient de la presse et de la radio germanophone : Der Spiegel, Die Welt, FAZ, Süddeutsche Zeitung, Neue Züricher Zeitung, der standard - et surtout des sites IT de radio.de et de tagesschau.de. Ces textes traitent divers aspects sociaux-économiques, politiques, historiques ou encore culturels, tels que les actions de prévention anti-djihad, le gouvernement Merkel III face à la suite de la crise grecque, l'Europe face aux passeurs de migrants en Méditerranée, les spoliations d'œuvres d'art et leur restitution, les défis de la transition énergétique, la place des Roms en Europe et en Allemagne en particulier, les questions autour du traité transatlantique, les relations austro-turques suite à la reconnaissance du génocide arménien ou encore les articles nécrologiques suite à la mort de Günter Grass.

En deuxième langue, les textes étaient également extraits de la presse allemande et de ses sites Internet. Ils traitaient divers sujets de l'actualité outre-Rhin à l'instar des textes proposés en LV1, mais présentant toutefois moins de difficultés.

L'épreuve pour le candidat consiste à percevoir en un laps de temps relativement réduit les idées majeures du texte, les chiffres les plus importants et les arguments principaux développés par l'auteur. A la suite d'un bref chapeau d'introduction qui aborde le thème général du texte, le résumé succinct doit mettre en relief l'articulation des informations dans un ordre choisi par le candidat. Ici, le candidat doit montrer qu'il a compris les informations et qu'il est capable de relier les arguments entre eux par des formules adéquates (transitions). Il doit présenter sa conclusion et passer ensuite à un commentaire qui, en partant du texte, lui permet d'aborder des questions liées à la thématique et de donner ainsi son opinion personnelle tout en faisant montre de ses connaissances de la civilisation allemande.

## 2. – TRAITEMENT DES SUJETS PAR LES CANDIDATS

Dans leur majorité, les candidats comprennent le texte entendu ou lu et sont capables de le reconstituer de façon structurée et cohérente. Ils présentent en introduction le sujet principal du texte et annoncent brièvement un plan en deux ou trois parties. Ils ne s'attardent pas trop pour expliquer l'articulation du plan afin de ne pas perdre du temps pour l'analyse et les commentaires. La prestation des candidats qui savent, lors du commentaire, relier les arguments du texte à leurs connaissances de la culture allemande – marque d'intérêt pour le monde germanique - est particulièrement valorisée par le jury.

En revanche, pendant la session 2015, le jury a constaté que les candidats avaient tendance à raccourcir le résumé du texte entendu ou lu. Or, souvent cette tactique ne cachait qu'une mauvaise compréhension. Il doit être souligné que les candidats doivent démontrer pendant le résumé leur capacité de compréhension et leur faculté de présenter les arguments de l'auteur. Il est apprécié que le candidat cite des chiffres ou faits principaux du texte, sans pour autant se perdre dans trop de détails, ni présenter les faits de façon chronologique ou énumérative. Paraphraser le texte d'origine ou en citer des extraits plus ou moins larges n'est pas indiqué. La priorité doit être donnée à la structuration et à l'articulation des principaux faits ou arguments pour aboutir à un commentaire exprimant une opinion personnelle équilibrée, pesant le pour et le contre, et/ou insérant les informations dans un contexte plus large. Il faut éviter à tout prix de débiter des connaissances apprises par cœur, plus encore si le lien est faible, voire inexistant, avec le texte donné. Il s'agit de présenter une véritable réflexion qui apporte la preuve d'une curiosité pour les pays de langue allemande, et qui se nourrit d'un véritable travail autant que d'une lecture régulière de la presse germanophone.

A l'issue de la présentation proposée par le candidat s'engage une brève discussion (les 5 à 7 dernières minutes) dans laquelle le jury cherche à approfondir une idée, à tester la compréhension d'un terme trouvé dans le texte ou utilisé par le candidat. La spontanéité et l'aisance avec lesquelles le candidat utilise la langue sont évaluées. Cette partie se veut être un entretien naturel, pendant lequel il faut répondre aux questions posées. Il est lassant d'entendre des candidats qui donnent des réponses toutes faites (souvent apprises par cœur) et qui n'utilisent pas, faute de compétence, la langue étrangère comme véritable moyen de communication. Le jury peut également interroger le candidat sur sa connaissance personnelle du monde germanique acquise lors de voyages, de séjours voire de stages effectués dans les pays de langue allemande.

Quant à la qualité de la langue, déterminante à bien des égards pour la réussite dans cette épreuve, la correction morphologique et syntaxique, grammaticale, ainsi que l'emploi d'un vocabulaire approprié, constituent les critères majeurs de l'évaluation. De nombreux candidats ne maîtrisent pas suffisamment les conjugaisons, ne les déclinent pas correctement, abusent de barbarismes, ne savent pas construire correctement des phrases simples et n'emploient pas les prépositions indiquées. La présentation souffre aussi, dans de nombreux cas, d'une faiblesse de moyens lexicaux et idiomatiques permettant de relier les idées et arguments entre eux. Les candidats ont trop souvent recours à des mots ou formules vides, qui leur semblent riches de sens. En revanche, ils ne font pas l'effort de contextualiser de façon pertinente ces termes et expressions (« wie dem auch sein »).

La gestion du temps de parole n'a pas posé de problèmes majeurs à la très grande majorité des candidats.

### 3. – RECOMMANDATIONS AUX PREPAS (CANDIDATS ET PROFESSEURS)

La maîtrise de la langue allemande et la compréhension du texte constituent le critère majeur pour l'évaluation de l'épreuve. Viennent ensuite le style employé et la richesse du vocabulaire, la capacité à structurer correctement les idées et à les relier entre elles par des transitions et formules idiomatiques appropriées. Savoir élargir l'horizon, insérer la thématique abordée par le texte dans un contexte plus large, montrer ses connaissances de la vie et des cultures germaniques et savoir parler d'expériences personnelles acquises lors de voyages ou de stages : cet ensemble d'aptitudes et d'expériences ne doit pas être négligé.

La compréhension de textes enregistrés (1ère langue) ou écrits (2ème langue) doit figurer en tête des priorités des efforts de préparation des candidats. L'écoute (radio ou TV) et la lecture de la presse (journaux dont l'accès est désormais facilité par l'Internet) doivent être quotidiennes. Les textes abordent la plupart du temps les « grandes questions » de la politique, de la vie économique et sociale, de l'histoire et de la culture. L'actualité des neuf derniers mois avant l'épreuve est privilégiée par les concepteurs de l'épreuve. Il ne faut pas non plus exclure la lecture de la presse suisse ou autrichienne, et donc des questions basiques sur ces pays. Il est par exemple inadmissible qu'une candidate déclare qu'on parle autrichien en se demandant si c'est de l'allemand...

Le travail de la langue (et sa maîtrise technique/grammaticale) est indispensable pour la réussite à l'épreuve. Le jury préfère une langue simple mais correcte à des tentatives ratées d'emploi de formulations compliquées, peu appropriées ou fleuries.

Les techniques de présentation ne doivent pas être négligées. Savoir identifier rapidement le sujet du texte, classer les idées et arguments et savoir les articuler correctement, est essentiel. Le commentaire doit montrer que le candidat n'a pas seulement compris la teneur du texte mais qu'il sait aussi construire, sur cette base de compréhension, une opinion personnelle équilibrée qui montre l'éventail de ses connaissances sur la civilisation allemande. A cet égard, il est à noter que de nombreux candidats en LV2 (moins en LV1) manquent d'informations approfondies permettant de comprendre l'Allemagne actuelle (absence de repères en matière de culture et d'histoire).

Afin d'améliorer ces connaissances, il convient d'étudier dans ses grandes lignes (!) :

- les bases de nos démocraties en Europe (comparaisons des principes d'élection par exemple)
- l'histoire allemande, surtout les 19ème et 20ème siècles
- le système de l'Etat allemand moderne et la politique actuelle
- l'évolution actuelle de l'économie et de la société (grandes questions et défis)
- la géographie (capitales, fleuves et montagnes, principaux sites économiques, les Länder, les autres pays de langue allemande, etc.)
- l'actualité culturelle (lire un roman récent dans la langue d'origine, avoir vu quelques films récents)

Un séjour de longue durée, un stage d'un mois par exemple, s'avère la plupart du temps très efficace pour améliorer les automatismes linguistiques, le vocabulaire et la perception des différences interculturelles.

### 4. – ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DE L'ÉQUIPE

L'équipe du jury d'oral en allemand est constituée en 2015 de trois personnes d'origine allemande. Ils disposent d'une expérience de plusieurs années dans le domaine du concours et des examens de l'Institut Goethe.

L'harmonisation des pratiques est garantie par les informations et instructions des « anciens » aux « entrants ». Par ailleurs, l'équipe échange à intervalle régulier des impressions afin d'harmoniser au mieux les pratiques docimologiques et l'évolution de la moyenne au fil des séances d'épreuve. La notation harmonisée est fonction des principes évoqués dans ce rapport.

## LANGUE VIVANTE : ANGLAIS (toutes options)

Aux oraux de langue vivante 1, 584 candidats se sont présentés, pour une moyenne de 11,68/20.

Pour la langue vivante 2, 109 candidats ont passé l'épreuve avec une moyenne de 13,21/20. Ceci confirme l'impression des examinateurs, qui constate de moins en moins de différence entre les candidats de LV1 et LV2. La différence dans les moyennes peut s'expliquer par le format spécifique que prend l'oral dans les deux cas, document oral d'une part et document écrit de l'autre, ce qui peut affecter le niveau de compréhension. Mais la maîtrise de la production linguistique proprement dite au cours de l'oral se distingue peu entre les deux cohortes de candidats.

Pour l'épreuve de LV1, les documents soumis aux étudiants provenaient essentiellement de trois sources : NPR pour l'anglais parlé nord-américain et BBC 2 et 4 pour l'anglais parlé britannique. Comme toujours, le choix des sujets était le plus éclectique possible, le but du jury étant de confronter les candidats à des thèmes suffisamment imprévisibles pour éviter les stéréotypes de langage, tout en étant susceptibles de nourrir l'intérêt et de mettre à l'épreuve la culture et la capacité de réflexion des candidats bien préparés. Donnons quelques illustrations de ce souci d'éclectisme : l'éducation est abordée dans « Why some parents are sitting kids out of tests » ou « Activists stop paying their student loans » (NPR), l'écologie dans « US announces plan to reduce greenhouse gas emissions (NPR) », la santé dans « Americans and obesity (NPR) » ou « Huge disparities in cost of common surgeries (NPR) », l'égalité hommes-femmes dans « Sexism in restaurants » ou « Women at Davos (BBC2) », la politique britannique dans « All-women shortlists », l'économie et la protection des consommateurs dans « Digital rights and new consumer bill (BBC 4) », des thèmes d'actualité comme l'obsession sécuritaire dans « The spy-watcher (BBC) » ou les stéréotypes de l'image corporelle dans « Plus-size model makes history (NPR) » ou l'exploration spatiale dans « One-way ticket to Mars (BBC2) », ou encore les phénomènes sociaux du moment dans « The dangers of the selfie (BBC2) ». Toute l'actualité de presse parlée est ainsi susceptible de figurer parmi les sujets du concours oral, ce qui implique de la part des candidats une fréquentation attentive des médias au cours de leur préparation.

Cette année encore, les examinateurs ont eu la confirmation que la gestion des 15 minutes de l'oral par les candidats était satisfaisante la plupart du temps. Les défauts les plus criants, qui ont pu faire la différence entre les candidats, ont généralement concerné les contresens grossiers sur le contenu du document (la localisation récurrente du problème des prêts étudiants américains en Corée par exemple), qui enlèvent toute pertinence au commentaire qui suit, ou les commentaires très éloignés du thème du document (la discussion du Brexit à propos du malaise des jeunes musulmans en Europe, ou l'évocation des idées du Tea Party à propos du document sur les disparités dans les honoraires chirurgicaux aux Etats Unis). Mais la majorité des candidats à l'oral perçoivent le contenu général du document et savent avancer les thèmes qui peuvent illustrer et mettre en perspective les idées qu'il contient. Le facteur le plus discriminant menant aux notes les plus flatteuses ou les plus brillantes, reste donc la correction formelle de l'expression orale et sa richesse sémantique, fruit de la pratique assidue de la langue.

Les remarques faites sur la langue écrite sont également de mise ici, concernant la maîtrise des temps verbaux, les temps passés en particulier, ainsi que des marqueurs de temps et de l'usage du vocabulaire courant. Mais l'oral a ses exigences propres : il est donc impératif de maîtriser l'ensemble du système des phonèmes anglais, y compris [ δ ], [ θ ] et [ h ], qui pour certains n'existent pas, d'énoncer l'alphabet correctement, surtout pour utiliser les acronymes, d'être attentif à la place des accents toniques et des syllabes faibles en particulier les suffixes –al et –ous, de faire sonner et placer correctement les désinences –s,-es,-d,-ed. Il s'agit là d'éléments de base de la langue orale, qui sont des éléments de différenciation entre les candidats, comme la prononciation plus ou moins défectueuse de mots courants : woman/women/how/town/allow/climate/poll/micro/icon/psychology/this/these/emphasize/breathe/dioxide/philosophy, pour citer pêle-mêle et sans aucune exhaustivité des mots parmi les plus souvent estropiés.

Cette évocation des défauts ne saurait faire oublier tous ces oraux brillants, voire parfaits, que les examinateurs ont eu le plaisir d'entendre et de récompenser à leurs justes mérites.

## **LANGUE VIVANTE : ARABE (toutes options)**

**LV1** : il y a eu cette année moins d'admissibles, 18 en tout, contre 25 à 30 par le passé, mais d'un niveau particulièrement bon. Les notes vont de 15,50 à 20. Presque tous les candidats avaient un arabe sans faille. La qualité du commentaire et des réponses aux questions du jury a toutefois permis de les différencier.

**LV2** : douze candidats, davantage que les années précédentes. Les notes vont de 13 à 20. Rien de particulier à signaler.

Impression générale : une qualité d'ensemble supérieure cette année. Le jury en a été heureux.

\*\*\*\*\*

## **LANGUE VIVANTE : ESPAGNOL**

### **LV1**

Cette année, seuls 26 étudiants ont passé l'épreuve d'espagnol LV1. Les notes s'échelonnent de 4 à 20 et la moyenne s'élève à 13,15.

Après 20 minutes de préparation, les candidats, qui ont écouté deux fois de suite le texte enregistré, doivent en faire un compte-rendu détaillé, dans le but de montrer leur compréhension du document. Ce compte-rendu est suivi d'un commentaire dans lequel le candidat fait la preuve de ses connaissances sur le sujet d'actualité proposé, en les organisant autour d'une réflexion personnelle, et sans « réciter » ce qu'il a appris sur le sujet. L'examineur n'intervient pas durant cet exposé de 8 à 10 minutes maximum. Le candidat est libre de ses choix tant pour ce qui est de la présentation que du contenu de sa réflexion. Commence ensuite le dialogue avec les deux examinateurs qui posent des questions sur certains points évoqués par le candidat dans sa présentation, sur certains passages omis, questions destinées à préciser la pensée, vérifier les connaissances des candidats, donner le fruit d'une réflexion personnelle. L'épreuve dure au total 15 minutes.

Les sujets proposés sont des enregistrements d'articles de la presse espagnole et latino-américaine, parus depuis la fin du dernier concours. Ils peuvent traiter d'événements politiques, économiques, de faits de société ; le candidat doit nourrir son commentaire de connaissances précises qui servent à illustrer sa pensée. Quelques exemples d'articles proposés pour ce concours 2015 :

- Urkullu propone a ETA un "comité" vasco de desarme – El País – 21/12/2014
- La ONU condena que España recorte derechos – Página 12 - 24/02/2015
- Raúl, el Castro que hizo las paces con Estados Unidos – El Espectador- 11/04/2015
- Primer encuentro histórico entre Estados Unidos y Cuba en la Cumbre de las Américas – El Colombiano – 10/04/2015
- Rajoy dice que España ha salido de la "pesadilla" - RTVE - 24/02/2015
- La libertad de manifestación en España, a examen en la ONU - El País – 21/01/2015
- El Rey regenerador – El Mundo – 25/12/2014

Beaucoup de candidats ont lu régulièrement la presse au cours de l'année et disposent des connaissances nécessaires pour commenter l'article et répondre aux questions. Certains cependant n'ont pas fait l'effort de « préparer » réellement leur épreuve, comptant sur leurs facilités.



Même si leur niveau de langue est bon, ce n'est pas suffisant pour réussir l'épreuve. Ceci explique évidemment certaines notes décevantes. Il ne suffit pas de bien parler, encore faut-il avoir quelque chose à dire. Il ne suffit pas non plus de « réciter » son cours, il faut réfléchir à la question, organiser sa pensée, s'engager en donnant un avis personnel, entrer dans une discussion avec les examinateurs, qui sauront toujours apprécier une réflexion personnelle, à condition qu'elle soit argumentée.

Le niveau de langue des LV1 a été cette année très contrasté selon les candidats. Certains s'exprimaient avec aisance et sans faire beaucoup de fautes, d'autres semblaient ignorer les bases les plus élémentaires de la langue tant au plan grammatical qu'au plan lexical, et s'exprimaient avec beaucoup de difficulté. Si beaucoup de candidats font preuve d'une aisance relative dans la première partie de l'épreuve, il faut cependant noter que, dans la deuxième partie de l'épreuve, celle de l'échange avec les examinateurs, ils ont du mal à s'exprimer de façon libre et authentique.

En conclusion, il est recommandé aux futurs candidats de se préparer sérieusement à l'épreuve, qu'ils soient bilingues ou non, afin de s'y présenter dans les meilleures conditions, avec non seulement un niveau de langue satisfaisant mais aussi des connaissances sur le monde hispanique. Cependant il ne faut pas oublier pour autant de réfléchir et de s'engager lors de l'exposé et de la discussion.

Il est alors possible d'obtenir d'excellents résultats. Bravo à ceux qui l'ont fait et à tous ceux qui ont contribué à leur réussite.

## **LV2**

Cette année 346 étudiants ont passé l'épreuve d'espagnol LV2. Les notes s'échelonnent de 5 à 20 et la moyenne s'élève à 12,96.

Les candidats disposent pour cette épreuve de 20 minutes de préparation, pour lire et étudier le texte proposé ; ils doivent en faire un compte-rendu détaillé, afin de prouver qu'ils l'ont compris en profondeur. Ce compte-rendu est suivi d'un commentaire personnel dans lequel le candidat montre ses connaissances sur le sujet d'actualité proposé. L'examineur n'intervient pas durant cet exposé de 7 à 9 minutes maximum. Le candidat est libre de ses choix tant pour ce qui est de la présentation que du contenu de sa réflexion, il ne doit pas « réciter » un cours mais se servir d'exemples pour illustrer sa pensée. L'examineur (une seule personne pour interroger en LV2) commence ensuite le dialogue avec le candidat: approfondissement de certains points évoqués par le candidat dans sa présentation, questions sur certains passages omis, questions destinées à préciser la pensée et vérifier les connaissances des candidats, qui doivent exprimer des idées personnelles et réfléchir au thème et aux questions posées. Très souvent l'examineur « tend des perches » pour corriger des idées erronées exprimées dans le commentaire, le candidat doit écouter attentivement et répondre avec précision à la question, non revenir sur une même position. L'épreuve dure au total 15 minutes.

Les sujets proposés sont des articles de la presse espagnole et latino-américaine, parus depuis la fin du dernier concours. Ils peuvent traiter d'événements politiques, économiques, de faits de société, sur lesquels le candidat doit faire preuve de connaissances précises. Quelques exemples d'articles proposés pour ce concours 2015 :

- Morales reclamó a Chile acceso al mar en conferencia de la ONU -El Comercio (Perú), 3/11/14
- El "boom" de la economía colaborativa: compartir y ahorrar - CINCO DÍAS – 10 /04 /2015
- Guindos viajará a La Habana para impulsar las relaciones comerciales- 04/06/2015 El Mundo
- Expertos europeos creen que la UE integraría a una Catalunya independiente - El Periódico de Cataluña / 12/06/2015
- Cataluña: ¿Nación o Estado? - 25 NOV 2014 – El País
- La década ganada - 5 OCT 2014 – El País

Beaucoup de candidats disposent des connaissances nécessaires pour commenter l'article et répondre aux questions car ils ont lu régulièrement la presse au cours de l'année. Certains cependant n'ont pas fait l'effort de « préparer » réellement leur épreuve. Ceci explique évidemment des notes décevantes. Il ne suffit pas de bien parler, encore faut-il avoir quelque chose à dire. Le candidat ne doit pas hésiter à donner un avis personnel sur le fait proposé au commentaire, à s'engager dans une discussion avec les examinateurs, qui sauront toujours apprécier une réflexion personnelle, à condition qu'elle soit argumentée.

Le niveau de langue des LV2 a été bon pour un certain nombre de candidats qui ont su s'exprimer avec aisance, sans faire beaucoup de fautes, et dans une langue authentique, mais il existe souvent une différence de niveau entre la première partie et la discussion qui demande davantage d'autonomie. Certains candidats semblent cependant ignorer les bases grammaticales et lexicales les plus élémentaires de la langue (emplois de « ser » et « estar », conjugaisons, concordances de temps, vocabulaire précis).

En conclusion, il est recommandé aux futurs candidats de bien se préparer à l'épreuve, tant au plan de la langue qu'à celui des connaissances, afin de s'y présenter dans les meilleures conditions, avec un niveau de langue satisfaisant et une certaine culture sur le monde hispanique.

Certains étudiants ont obtenu d'excellents résultats. Bravo à eux et à tous ceux qui ont contribué à leur réussite.

\*\*\*\*\*

## **LANGUE : GREC ANCIEN**

### **LV2**

L'épreuve de grec ancien consistait à traduire puis à commenter un texte extrait de l'œuvre d'un auteur grec classique. Le temps de préparation était de 30 minutes, le temps de passage de 30 minutes (20 minutes de temps de parole pour le candidat, et 10 minutes pour les questions du jury).

Sept candidats ont passé l'épreuve. Ils ont obtenu respectivement 19, 18, 17, 15, 14, 12, 10.

Les textes proposés étaient extraits du Protagoras et du Gorgias de Platon.

Tous les candidats ont fait preuve d'une belle maîtrise dans leur prestation orale ; ils ont tous utilisé l'intégralité du temps de parole dont ils disposaient et se sont exprimés dans une langue correcte et même soutenue. Ils ont été très alertes au moment des questions qui leur étaient posées.

Les traductions proposées ont révélé chez trois d'entre eux une excellente maîtrise de la morphologie et de la syntaxe grecque et des qualités de finesse dans la traduction, avec même, pour certains, une attention portée à la valeur aspectuelle des temps et au sens des particules (déterminant pour comprendre un texte de Platon) ; pour trois autres candidats, qui ont néanmoins bien compris l'extrait qui leur était proposé, la traduction était moins rigoureuse et moins précise (en particulier en ce qui concerne les temps des verbes, la syntaxe de l'optatif et du subjonctif, et les pronoms); une seule candidate a eu des difficultés à comprendre tout le texte, manifestement par manque d'entraînement à la traduction.

Les candidats ont tous procédé à un commentaire composé de l'extrait proposé. Les meilleurs d'entre eux ont su dégager le sens du texte grâce à de solides connaissances sur les enjeux philosophiques du mythe de Prométhée (dans le Protagoras), avec, pour le meilleur candidat, une connaissance remarquable des dialogues de Platon en général ; ou ils ont utilisé leurs connaissances solides sur l'histoire, les acteurs et les institutions de la démocratie grecque pour saisir l'intérêt d'une discussion entre Socrate et Calliclès sur les hommes politiques (dans le Gorgias).

L'entretien qui a suivi chaque exposé a permis à chaque candidat de rectifier des inexactitudes, de préciser certaines traductions. Tous, y compris la candidate qui a eu des difficultés pour comprendre le texte, ont montré leur attachement à la langue et le plaisir qu'ils avaient à traduire du grec.

Le jury a eu beaucoup de plaisir à interroger ces candidats qui étaient tous des étudiants très sérieux, très agréables et manifestant des qualités littéraires remarquables et un réel intérêt pour les textes grecs de l'Antiquité et les questions qu'ils posent.

## LANGUE : ITALIEN

### LV1

7 candidats admissibles cette année. Les notes vont de 13 à 20, avec une moyenne de 17.

Les supports audio proposés cette année, de 4 minutes environ, portaient sur l'Expo 2015 et sur un camp d'été organisé par « Libera », association de lutte contre la mafia.

Les candidats sont extrêmement bien préparés tant linguistiquement que culturellement. Certains sont bilingues. Ils ont fait preuve d'une très bonne capacité à communiquer et à défendre leurs arguments lors de l'entretien.

Nous invitons cependant certains d'entre eux à veiller à éviter un registre de langue inapproprié dans le cadre d'un oral de concours (l'expression « fare casino » n'y a par exemple pas sa place).

Concernant les fautes de prononciation, d'accentuation ou de grammaire de certains candidats, ils peuvent se reporter aux remarques faites pour l'épreuve de LV2.

### LV2

16 candidats admissibles cette année, 1 candidat ne s'est pas présenté.

Les notes vont de 9 à 20/20, avec une moyenne de 14,7/20.

Les sujets proposés étaient tirés de La Repubblica et traitaient de sujets propres à l'Italie.

Les candidats sont dans l'ensemble très bien préparés et ont une bonne connaissance de l'Italie contemporaine. Durant l'entretien, les candidats ont montré une bonne capacité à communiquer et à défendre leurs arguments, de façon fluide.

Plusieurs remarques s'imposent cependant.

Nous invitons les candidats à ne pas plaquer artificiellement leurs connaissances sous prétexte qu'elles pourraient avoir un rapport lointain avec le sujet proposé (le « grand tour » et le syndrome de Stendhal lorsque l'on traite des terres confisquées à la mafia par exemple...).

D'un point de vue grammatical, nous notons encore des incertitudes concernant:

- le genre des mots : il video, l'aiuto sont des mots masculins en italien, par exemple.
- les articles devant les mots commençant par un « s impur » notamment : lo slogan, lo slow food, lo stadio, gli scienziati, gli studenti...
- le pluriel des mots féminins en « e » : le istituzioni. Ce problème devient encore plus fréquent lorsque ce sont des adjectifs : le città indipendenti, le donne importanti...
- l'utilisation du subjonctif après un avis personnel ou une hypothèse n'est toujours pas systématique.

Enfin, la prononciation est totalement aléatoire chez certains candidats, et peut même varier au cours de l'exposé... :

- il y a encore des fautes sur les « parole tronche » dont l'accent orthographique indique pourtant l'accentuation tonique : la città, l'attività, la società...
- sur les « parole sdruciole », y compris les mots d'utilisation courante : i giovani se transforme trop souvent en « i Giovanni », mais on relèvera également « albero », « secolo », « economico », « catastrofe », « dibattito », « estero », « semplice »...

- inversement, certains mots accentués sur l'avant dernière syllabe (« le parole plane », la majorité des mots en italien!) deviennent sdrucchioli : « vedere », « lavoro »... Nous invitons les candidats qui auraient des difficultés dans ce domaine à avoir une approche plus rigoureuse lors des exercices d'entraînement.
- les nasales n'existent pas en italien : « an » se prononce comme dans le prénom français « Anne » et « en » comme dans le mot français « peine », et il ne faut pas inverser les deux sons ! : « importanza », « domanda », « testimonianza » avec un « a », « presente » « indipendente » avec un « e ». Le mot « ambiente » inclue les deux sons, qu'il ne faut pas inverser...
- enfin, dans les diphtongues, toutes les voyelles se prononcent en italien : autorità, Europa...

\*\*\*\*\*

## **LANGUE VIVANTE : PORTUGAIS**

### **LV2**

Le candidat a obtenu 17 sur 20 à l'épreuve orale.

Il devait lire, présenter, analyser et discuter un texte de l'écrivain portugais Eça de Queirós, tiré de l'œuvre Cartas de Fradique Mendes. Il s'agissait d'un texte extrêmement célèbre sur l'indifférence, voire les méfaits, d'apprendre les langues étrangères. Des passages de ce texte sont largement cités au Portugal et au Brésil dès qu'il s'agit de parler du rôle des langues étrangères, de la place de la langue portugaise dans le monde, quand on évoque le nationalisme linguistique et le cosmopolitisme

C'était donc ces éléments que le candidat devait prendre à bras le corps pour présenter le texte et son contexte, sa tonalité (l'extrême ironie du propos qui vante une étroitesse linguistique dans un texte truffé de mots et d'expressions d'ailleurs, et sous la plume d'un être cosmopolite vivant à Paris), son actualité – ou non – aujourd'hui.

Le candidat a su tirer parti du temps de préparation : il a présenté le texte fort correctement, et fait ressortir la problématique majeure (nationalisme linguistique ; cosmopolitisme) en la resituant dans le monde contemporain. Il a pointé l'enrichissement par la langue de l'autre de différentes façons (effet miroir qui permet de mieux comprendre sa propre langue, par le biais du contraste, de l'opposition etc.), et croisé son propos avec des données et vécu personnels ou non.

La langue et la prononciation étaient correctes également. Il est à regretter simplement que le candidat n'ait que peu insisté sur le ton ironique. Effet sans doute de l'éducation d'aujourd'hui où l'ironie peut sembler une arme si périlleuse que les candidats osent à peine s'en emparer ou l'affronter.

La notation obéit aux paramètres suivants :

Capacité de compréhension d'un texte ; correction de la langue au point de vue syntaxique ; correction de l'accent ; éventail lexical ; organisation des idées ; pertinence de l'analyse ; repérage des lignes de forces d'un document ; capacité de synthèse et d'approfondissement ; aptitude à discuter et à dialoguer en argumentant et exemplifiant ; connaissances culturelles ; capacité de communication.

\* Pour des conseils méthodologiques et bibliographiques voir le rapport de langue vivante 1 et 2 des épreuves écrites.